



RÉDACTEUR TERRITORIAL

Concours Externe sur Epreuves

Spécialité administration générale

Mercredi 16 Septembre 2009

EPREUVE D'ADMISSIBILITE

Une composition sur un sujet d'ordre général relatif aux problèmes économiques, sociaux et culturels du monde contemporain.

Durée : 3 h 00

Coefficient : 4

Ce sujet comporte 2 pages y compris la page de garde

« Le travail est indispensable au bonheur de l'homme ; il l'élève, il le console (...) ». Qu'en pensez-vous ?

CONCOURS EXTERNE DE REDACTEUR TERRITORIAL
spécialités administration générale

SESSION 2009

**COMPOSITION SUR UN SUJET D'ORDRE GENERAL RELATIF AUX PROBLEMES
ECONOMIQUES, SOCIAUX ET CULTURELS DU MONDE CONTEMPORAIN**

Durée : 3h00
Coefficient : 4

INDICATIONS DE CORRECTION

« Le travail est indispensable au bonheur de l'homme : il l'élève, il le console ».

Qu'en pensez-vous ?

Introduction :

- Etymologiquement, le mot « travail » évoque une contrainte. Le mot vient du latin « Tripalium », instrument de torture. Paradoxalement, les sociétés occidentales ont fait du travail une valeur centrale qui va conditionner les mentalités du 19^{ème} et 20^{ème} siècle.
- Problématiques : Pourquoi le travail est-il devenu une valeur positive propre à conditionner les mentalités ?
Quel est son devenir dans une société française gangrenée par le chômage ?

- Plan retenu :

- I. Le travail : une valeur phare des sociétés occidentales
- II. La place du travail aujourd'hui en France : une valeur désacralisée et une denrée de plus en plus rare

Développement :

I - Le travail : une valeur phare des sociétés occidentales

A) Définition

- Le travail est toute activité humaine productrice de biens et de services socialement utiles. Il ne doit pas être confondu avec l'emploi (activité professionnelle rémunérée).
- Mais, extension du salariat au 19^{ème} et 20^{ème} siècle. Le travail est devenu la source principale de revenus, donc la clé de l'indépendance financière et de l'intégration dans la norme de consommation de masse. Les revenus du travail représentent encore près de 60 % du revenu des ménages français.

B) La valeur sociale du travail

- Le travail socialise et intègre.
 - le travail est source de lien social
 - le travail est synonyme de statut social
 - le travail confère à l'homme sa dignité

- le travail le divertit (au sens de : le détourne) en éloignant les pensées morbides (sa condition de mortel).
- le travail permet à l'homme de s'épanouir tout en travaillant pour autrui.
- avec le travail, valeurs individuelles et collectives sont liées. Le travail est moteur des progrès de la civilisation et permet à l'homme d'échapper aux dures lois de la nature.
- en mêlant pensée et action, l'homme gagne par le travail sa liberté et concourt à celle des autres. Travailler est donc un devoir au sens moral comme le souligne la fin de la citation.

II - La place du travail aujourd'hui en France : une valeur désacralisée et une denrée de plus en plus rare

A / Une valeur remise en question

- Commencée au 19^{ème} siècle avec Marx et Engels qui dénoncent le caractère aliénant du travail. Pour eux dans des conditions de surexploitation liées à l'industrialisation intensive, le travail, élément libérateur, devient facteur de misère.
- De même le travail à la chaîne (taylorisme, fordisme puis toyotisme) fait l'objet de critiques virulentes.
- La contestation de 1968 dénonce les conditions de vie des ouvriers et des manœuvres ainsi que la dérive consumériste de notre société.
- Mais surtout, depuis la loi relative aux 40 heures (1936) et aux congés payés, la vie politique française a été rythmée par la question relative à la réduction du temps de travail et par la même au problème de la gestion des loisirs. La loi sur les 35 heures en étant le dernier avatar. Peu à peu, le rapport temps de travail / temps de loisirs s'est inversé.
- La réduction du temps de travail peut permettre à des activités obéissant à des logiques différentes, telles les activités culturelles, associatives, bénévoles, de se développer dans une société qui dépasserait ainsi « la culture du travail ».
- Enfin, la révolution technologique permet de produire des richesses avec de moins en moins d'êtres humains (robotisation).

B) La place du travail aujourd'hui en France : une denrée de plus en plus rare.

- Après 1970 : fin du « cercle vertueux ». Les salariés acceptent les nouvelles formes de travail en échange d'une progression continue du pouvoir d'achat et d'une extension des droits sociaux. Le moteur de la croissance = la consommation intérieure.
- Sous le triple effet des deux chocs pétroliers, de la crise de la croissance et de la mondialisation de l'économie, nous sommes entrés dans « les quarante piteuses », en référence aux « trente glorieuses ». La « fracture sociale » s'aggrave dès les années 80 avec la montée du chômage, le développement du travail précaire (temps partiel) qui touche les jeunes et les femmes. Phénomène de « désaffiliation sociale » pour des catégories entière de salariés condamnées au chômage longue durée.
- Politiques de gestion sociale du chômage (Samu social, CMU, RSA, RMA). Pérennisation des « Restos du cœur ».
- Aujourd'hui, sous les effets conjugués de la mondialisation et de la crise financière :

- restructuration, délocalisations, multiplication des plans sociaux au sein des entreprises.
- baisse de confiance envers les chefs d'entreprise.
- dévalorisation du statut des cadres, salaires peu élevés, émergence des « travailleurs pauvres ».
- Nombreux rapports sur la souffrance au travail, harcèlement, cadences, suicides.
- Au total, les conceptions du travail comme devoir, idéal, source de revenus sont en net recul.

Conclusion :

- Le libéralisme prône la mobilité, gage d'efficacité et d'égalité, mais à la combativité, à la volonté personnelle répond maintenant l'imprévisibilité qui mine les comportements des travailleurs.
- Si le monde du travail est mobile aujourd'hui, c'est surtout en terme de dévalorisation personnelle.